

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La Balance cosmique

le nombre 2



Collection Izvor

ÉDITIONS



PROSVETA

© 1995, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-613-9

© 2006, Éditions Prosveta S.A., ISBN 978-2-85566-613-6

© Copyright 2011 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – B.P.12 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 978-2-85566-613-6

Édition numérique: ISBN 978-2-8184-0062-3

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La Balance cosmique

le nombre 2



Collection Izvor

N° 237

ÉDITIONS



PROSVETA

I

LA BALANCE COSMIQUE
LE NOMBRE 2

I

Le 21 mars, le soleil entre dans le signe du Bélier. C'est l'équinoxe de printemps. La durée des jours est égale à celle des nuits. Après le repos de l'hiver la nature s'éveille : les graines commencent à germer, les bourgeons apparaissent aux arbres. Et tandis que le soleil poursuit sa marche à travers les signes du Taureau, des Gémeaux, du Cancer, du Lion, de la Vierge, on voit la terre se couvrir de feuilles, de fleurs et de fruits. Lorsque, le 23 septembre, le soleil entre dans le signe de la Balance, c'est l'équinoxe d'automne. À nouveau la durée des jours est égale à celle des nuits. Mais, maintenant, on a fait les moissons, cueilli les fruits, et la nature va entrer dans le repos. Après la phase ascendante (du Bélier à la Vierge) commence la phase descendante (de la Balance aux Poissons).

La Balance est le septième signe sur le cercle du zodiaque. Pourquoi y a-t-il une balance dans le ciel et que nous apprend-elle ? Au milieu de cette succession de créatures vivantes, êtres humains et animaux, que représente le zodiaque, la balance seule est un objet,

et même plus exactement un instrument de pesée, comme si, avec ses deux plateaux, elle tenait en équilibre les puissances de la lumière et celles des ténèbres, les puissances de la vie et celles de la mort. La Balance est précédée de la Vierge, jeune fille portant des épis de blé, et suivie du Scorpion, animal au dard venimeux qui peut donner la mort. Cette opposition est encore soulignée par le fait que, dans la Balance même, c'est Vénus qui domine, alors que Saturne est en exaltation. Vénus et Saturne, quelle association ! Vénus, une jeune femme qui incarne la grâce, les échanges harmonieux, les plaisirs, et Saturne, vieillard austère qui se plaît dans la solitude et, armé d'une faux, tranche la vie des créatures.

La Balance du zodiaque est un reflet de la Balance cosmique, cet équilibre des deux principes opposés mais complémentaires, grâce auxquels l'univers est apparu et continue à exister.

Il est écrit dans le premier livre du *Zohar* : « Déjà deux mille ans avant la création du monde, les lettres étaient cachées, et le Saint, béni soit-il, les contemplant et en faisait ses délices. » Lorsqu'Il voulut créer le monde, toutes les lettres, mais dans l'ordre inversé, vinrent se présenter devant Lui... C'est ainsi que *Tav*, *Shin*, *Resch*, *Qof*, *Tsadé*, *Pé*, *Aïn*, *Samesch*, *Nun*, *Mem*... s'avancent l'une après l'autre devant le Créateur et Lui exposent les qualités qui les rendent dignes d'être les instruments de sa création. Mais Dieu les renvoie. *Lamed*, *Kaf*, *Iod*, *Teth*, *Heth*, *Zaïn*, *Vav*, *Hé*, *Daleth*, *Ghimel*, se présentent aussi, et Dieu les renvoie encore. Enfin, se présente la lettre *Beth*, la deuxième lettre de l'alphabet, et Dieu lui dit : « C'est

effectivement de toi que je me servirai pour opérer la création du monde et tu seras ainsi la base de l'œuvre de la création. » C'est pourquoi les deux premiers mots de la Genèse, « *Béréchit bara* », commencent par la lettre *Beth*.

Vous direz : « Et la lettre *Aleph* ? Pourquoi ne la mentionnez-vous pas ? » Ah, la lettre *Aleph*, Dieu lui a donné un destin spécial. La lettre *Aleph*, dit le *Zohar*, resta à sa place sans se présenter. Le Saint, béni soit-il, lui dit : « *Aleph, Aleph*, pourquoi ne t'es-tu pas présentée devant moi, à l'instar de toutes les autres lettres ? » Elle répondit : « Maître de l'Univers, voyant toutes les lettres se présenter devant toi inutilement, pourquoi me serais-je présentée aussi ? Ensuite, comme j'ai vu que tu as déjà accordé à la lettre *Beth* ce don précieux, j'ai compris qu'il ne sied pas au Roi céleste de reprendre le don qu'il a fait à un de ses serviteurs, pour le donner à un autre. » Le Saint, béni soit-il, lui répondit : « Ô *Aleph, Aleph*, bien que ce soit la lettre *Beth* dont je me servirai pour opérer la création du monde, tu auras des compensations, car tu seras la première de toutes les lettres, et je n'aurai d'unité qu'en toi ; tu seras la base de tous les calculs et de tous les actes faits dans le monde, et on ne saurait trouver d'unité nulle part, si ce n'est dans la lettre *Aleph*. » *Aleph*, la première lettre de l'alphabet, représente le nombre 1, l'unité de Dieu.

Et puisque dans l'alphabet hébraïque les lettres représentent aussi les nombres, la deuxième lettre, *Beth*, correspond donc au nombre 2. Ainsi, la création est l'œuvre du 2. Or, qu'est-ce que le 2 ? C'est le 1 polarisé en positif et négatif, masculin et féminin, actif et passif. Dès qu'il y a manifestation, il y a parti-

tion, division. Pour se manifester et se faire connaître, le 1 doit se diviser. L'unité est le privilège de Dieu Lui-même, son domaine exclusif. Pour créer, Dieu, le 1, a dû devenir 2. Dans le 1 il ne peut y avoir de création, car il ne peut y avoir d'échanges. Dieu s'est donc projeté hors de Lui-même en se polarisant, et l'univers est né de l'existence de ces deux pôles. Le pôle positif exerce une attraction sur le pôle négatif, et inversement. C'est ce mécanisme d'action et de réaction réciproque qui déclenche et entretient le mouvement de la vie. L'arrêt de ce mouvement entraînerait la stagnation et la mort, le retour à l'état d'indifférenciation première. Les premières lignes du livre de la *Genèse* révèlent que la création s'est opérée par divisions successives. Le premier jour de la création, Dieu sépara la lumière des ténèbres. Le deuxième jour, Il sépara les eaux d'en haut des eaux d'en bas. Le troisième jour, il sépara les eaux de la terre ferme. Et à l'autre extrémité de la création, la cellule, qui est le plus petit élément de tout organisme vivant, se reproduit par dédoublement, par division en 2.

Le 1 est une entité refermée sur elle-même. Pour sortir, il doit devenir 2. Dans la science des Initiés, le 2 n'est pas $1 + 1$ comme en arithmétique, mais le 1 qui pour créer, s'est polarisé en positif et négatif. Seulement, pour comprendre les termes « positif » et « négatif » quand il s'agit des deux principes, il ne faut pas leur donner une signification psychologique ou morale (est positif ce qui est bon, constructif ; est négatif ce qui est mauvais, destructif). Il faut les interpréter en se souvenant que ces termes appartiennent d'abord au vocabulaire des sciences physiques où les deux grandes forces sont l'électricité et le

magnétisme. Dans les deux cas, on trouve la polarisation en positif et négatif, c'est-à-dire émissif et réceptif : une prise électrique a deux pôles ; un aimant aussi. Lorsqu'on transpose ces termes du domaine des forces de la nature dans le plan psychique ou spirituel, on applique le caractère positif ou émissif au principe masculin, et le caractère négatif ou réceptif au principe féminin.

Dans l'Arbre séphirotique (voir p. 15), *Hohmah*, la sagesse, est la deuxième séphira. Le 1, *Kéther*, s'y divise en positif et négatif. Dans *Hohmah* le nom de Dieu est *Iah* qui est composé des deux lettres, *Iod* (principe masculin) et *Hé* (principe féminin), qui ont engendré l'univers.

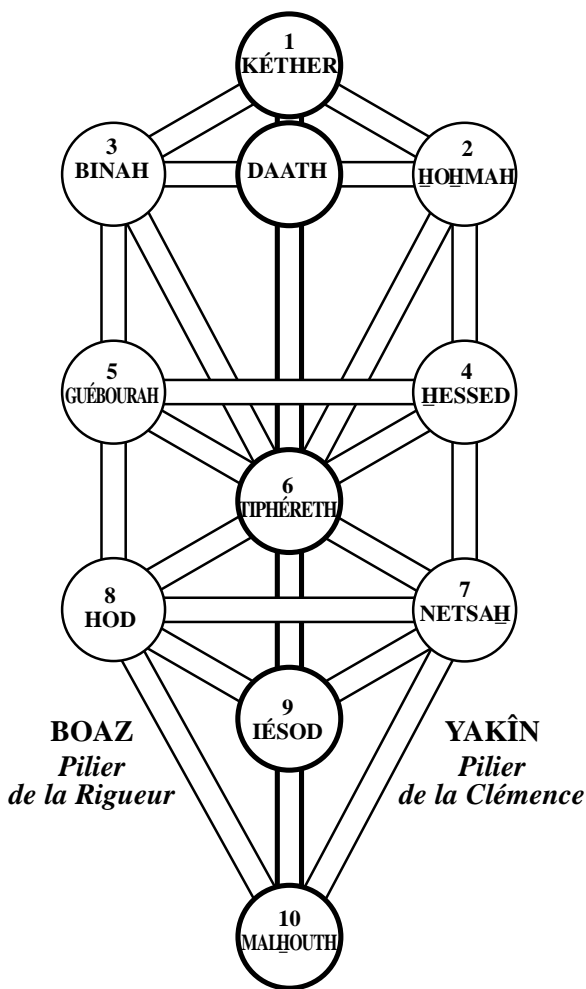
À la deuxième lettre de l'alphabet hébraïque, *Beth*, correspond la deuxième carte du Tarot : la Papesse. Entre autres détails remarquables, on découvre qu'elle est coiffée d'une tiare surmontée d'un croissant de lune dont la forme s'apparente à celle d'une balance et elle est assise devant deux colonnes entre lesquelles est tendu un voile. Ces deux colonnes représentent symboliquement les deux piliers du Temple de Salomon : *Yakîn* et *Boaz*. À droite se dresse *Yakîn* et à gauche *Boaz*. L'un est bleu et l'autre est rouge, ce qui révèle leur différence de nature. De nos jours les cartes du Tarot sont surtout considérées comme un jeu où certains essaient de lire l'avenir. Mais les Initiés du passé, qui les ont créées, ont mis dans ces cartes une très grande partie de leur science sous forme de symboles. Ceux qui savent interpréter ces symboles voient s'ouvrir devant eux un immense champ de réflexions et de découvertes.



2^e carte du Tarot
(Oswald Wirth : « Tarot des imagiers du Moyen Âge »)

Les deux colonnes sont donc de couleurs différentes, bleue et rouge, qui expriment l'opposition du masculin et du féminin. On retrouve cette même idée dans l'Arbre séphirothique avec les deux piliers de la Clémence et de la Rigueur de part et d'autre du pilier central, le pilier de l'Équilibre. Sur le pilier de la Clémence, les séphiroth *Hohmah*, *Hessed* et *Netsah*, représentent les puissances masculines, et sur le pilier de la Rigueur, les séphiroth *Binah*, *Guébourah* et *Hod*, représentent les puissances féminines ; et elles ne peuvent travailler harmonieusement ensemble que si elles sont maintenues par cette instance supérieure qui est représentée par le pilier central : les séphiroth *Malhouth*, *Iésod*, *Tiphéreth*, *Daath* et *Kéther*. Ce sont ces deux forces antagonistes mais complémentaires, contrôlées par celle qui les domine toutes, *Kéther* : la Couronne, que les kabbalistes appellent la Balance cosmique.

Un des livres du *Zohar*, le *Siphra di-Tzéniutha* (c'est-à-dire le Livre Secret) commence par ces mots : « Nous avons appris que le Livre Secret est le livre concernant l'équilibre de la balance. Avant qu'il n'y ait eu balance, la face ne regardait pas vers la face et les premiers rois ont péri faute de nourriture. » Ces rois sont évidemment symboliques. Ils sont également mentionnés vers la fin du livre comme « sept rois sur la terre d'Edom qui sont les écorces tombées dans le monde d'en bas ». Or, le mot « écorces » est la traduction littérale de l'hébreu « *kliphoth* ». Les *kliphoth* sont les reflets inversés, ténébreux, des séphiroth divines. Les *kliphoth* représentent donc les énergies, les entités, les créatures qui ne respectent pas l'équilibre de la balance. C'est pourquoi il est dit



Pilier de l'Équilibre

Arbre séphirotique

que les rois ont péri faute de nourriture : ils n'ont plus été alimentés par les grandes lumières qui viennent de la Tête sublime en haut, *Kéther*.

Le symbole de la balance domine toute la création. Nous avons déjà vu que les kabbalistes divisent l'Arbre séphirothique en quatre régions:¹

– *Olam Atsilouth* ou monde des émanations, composé des séphiroth *Kéther*, *Hohmah*, *Binah*.

– *Olam Briah*, ou monde de la création, composé des séphiroth *Hessed*, *Guébourah*, *Tiphéreth*.

– *Olam Iétsirah* ou monde de la formation, composé des séphiroth *Netsah*, *Hod*, *Iésod*.

– *Olam Assiah*, ou monde de l'action : la séphira *Malhouth*.

Dans chaque monde, une séphira centrale équilibre les deux autres :

– Dans *Olam Atsilouth*, *Kéther* équilibre *Hohmah* et *Binah*.

– Dans *Olam Briah*, *Tiphéreth* équilibre *Hessed* et *Guébourah*.

– Dans *Olam Iétsirah*, *Iésod* équilibre *Netsah* et *Hod*.

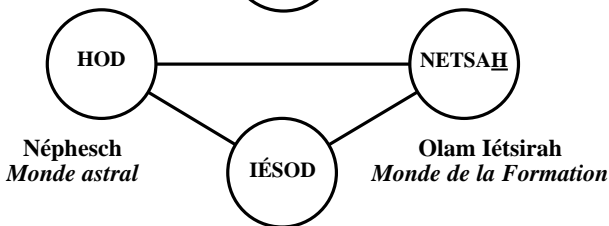
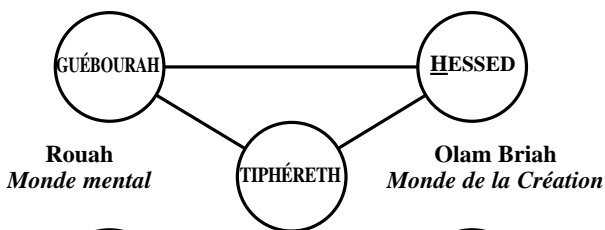
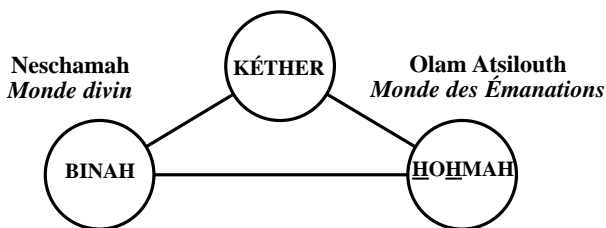
– Dans *Olam Assiah*, *Malhouth* équilibre tout l'édifice.

La balance existe donc dans les quatre mondes. Et puisque l'homme est un reflet de l'univers, la balance existe aussi en lui dans les quatre mondes.

– Dans *Olam Atsilouth* qui représente le monde divin de l'âme et de l'esprit : *Neschamah*.

– Dans *Olam Briah*, qui représente le monde mental, l'intellect : *Rouah*.

– Dans *Olam Iétsirah*, le monde astral, le cœur : *Néphesch*.



Arbre séphirotique

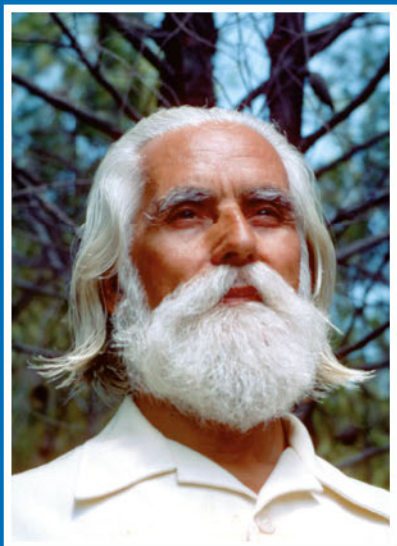
– Dans *Olam Assiah*, le monde physique, le corps : *Gouph*.

Et puisque la science de la balance est aussi la science de l'homme, il faut savoir que les rois d'Edom sont également au-dedans de lui : ce sont les sept péchés capitaux ; et si l'homme les laisse se manifester sans contrôle, il s'ensuit le désordre et l'anarchie. Mais comme l'Intelligence cosmique n'accepte pas l'anarchie, tous les êtres qui se mettent en dehors de l'ordre créé par elle sont détruits : eux aussi périssent faute de nourriture. Au contraire, celui qui cherche à réaliser l'équilibre de la balance construit en lui-même le Temple du Seigneur.

Toutes ces idées sont certainement encore obscures pour vous, mais ne vous découragez pas. Si vous avez réellement le désir de comprendre et de réaliser en vous l'équilibre de la balance grâce auquel on parvient à harmoniser le positif et le négatif, le masculin et le féminin, la rigueur et la clémence, vous recevrez des éclaircissements. Durant vos méditations et même la nuit, pendant votre sommeil, d'autres êtres que moi vous donneront des explications.

Note

1. Cf. *De l'homme à Dieu – séphiroth et hiérarchies angéliques*, Coll. Izvor n° 236, chap. II : « Présentation de l'Arbre séphirique ».



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise : « Les questions qui se posent à nous seront toujours les mêmes : comprendre ces êtres que nous sommes, découvrir le sens de notre existence et surmonter les obstacles qui se trouvent sur notre chemin. Alors, ne me demandez pas de vous parler d'autre chose, je reviendrai toujours sur ces mêmes sujets : notre développement, nos difficultés, le chemin à parcourir et les méthodes pour le parcourir. »

« Lorsque, le 23 septembre, le soleil entre dans le signe de la Balance, c'est l'équinoxe d'automne. Après la phase ascendante (du Bélier à la Vierge), commence la phase descendante (de la Balance aux Poissons).

« La Balance est le septième signe sur le cercle du zodiaque. Pourquoi y a-t-il une balance dans le ciel, et que nous apprend-elle ? Au milieu de cette succession de créatures vivantes, êtres humains et animaux, que représente le zodiaque, la Balance seule est un objet, et même plus exactement un instrument de pesée ; comme si, avec ses deux plateaux, elle tenait en équilibre les puissances de la lumière et celles des ténèbres, les puissances de la vie et celles de la mort. La Balance du zodiaque est un reflet de la Balance cosmique, cet équilibre des deux principes opposés mais complémentaires, grâce auxquels l'univers est apparu et continue à exister. Le symbole de la Balance, que l'on retrouve aussi dans l'Arbre séphirotique, domine toute la création. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-85566-613-6



www.prosveta.fr
www.prosveta.com
international@prosveta.com